

J'ai écouté pour vous : en hommage à Dinu Lipatti

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*J'ai écouté
pour vous*

Albin Jacquier

Le récent gala donné au profit de la recherche sur la leucémie par la Fondation Dubos-Ferrière-Lipatti m'a incité à faire revivre, ici, le grand pianiste que fut Dinu Lipatti et dont les disques sont réédités en «Compact-disc». Il a été victime de cette terrible maladie; mais l'espace d'une courte carrière, il a laissé un témoignage musical exceptionnel et le disque CD le projette de nouveau à l'avant-scène.

Tout ceux qui ont eu le privilège d'entendre Dinu Lipatti retrouveront les sensations de ces uniques concerts des années 1950.

En hommage à Dinu Lipatti



LIPATTI

DINU



Lipatti était né en 1917 à Bucarest, il est mort à Genève, en 1950. Ses maîtres Alfred Cortot et Yvonne Lefebure ont largement contribué à libérer la force poétique de sa nature. Mais Lipatti dut à l'équilibre de son intelligence, à la lucidité d'approche de la musique, l'intérêt qu'il suscita chez Paul Dukas, puis surtout chez Nadia Boulanger, quand il travaillait à l'Ecole Normale de Paris.

Car Dinu Lipatti n'était pas virtuose à courir le cachet. Tout son message repose sur le scrupule d'un grand artiste qui n'était jamais satisfait de ce qu'il accomplissait pour parvenir à une perfection entrevue et perpétuellement fuyante. «L'interprète qui cesse de progresser chaque jour, disait-il, est déjà mort». Et, paradoxalement, celui qui devait nous quitter à 33 ans, avait atteint à cet équilibre intérieur, à cette plénitude spirituelle, à cette possession souveraine de

son art qui, ordinairement, sont le couronnement d'une longue carrière. Son art était essentiellement fait de sensibilité, de pure émotion et de mesure. Son jeu nous saisissait par l'authenticité et l'humanité de son accent. Ils s'y reflétaient des nuances affectives infiniment diverses et presque impalpables. Bach, Mozart, Scarlatti, Schumann, Chopin, avec l'art duquel Lipatti avait tant d'affinités, Liszt: autant de maîtres qu'ils interprétait avec l'humilité, l'admiration et le respect sans pour autant occulter son talent et sa nature musicale personnelle.

Ces maîtres sont donc réunis dans un coffret de cinq disques compact qui sont plus qu'un document. Ils demeurent le plus beau testament artistique qu'il ait été donné à un artiste de nous laisser.

Disque EMI CZS 7.67163 2 A et 2 B. ■